

Galerie Rê

art contemporain

Rê 8

Exposition du 05 octobre au 12 décembre 2010
Vernissage le mardi 05 octobre 2010 à 19h00

Cette nouvelle exposition collective, comme les précédentes à la galerie Rê, donne l'occasion de voir des œuvres récentes des artistes de la galerie et de nouveaux artistes. Le fil conducteur est ici le regard du galeriste, Lucien Viola, son œil de collectionneur, qui, comme un metteur en scène, va 'cadrer' et indiquer sa vision. Créant des 'points de rencontres' visuels et de propos entre les artistes choisis, il va mettre en avant, des toiles de Bouhchichi ou de Baltzer, des travaux de Fourquet aux œuvres de Zemmouri, en passant par l'esthétique futuriste d'un Martin Carral ou aux constructions de Carmen Anzano, un cheminement optique et graphique comme avec Véronique Duplan, ou une culture esthétique particulière avec Véronique Engels, tous en référence directe à une histoire de l'art très présente.

Sibylle Baltzer :

En manipulant le flux impensé de la matière, elle semble s'amuser de formes incongrues arrachées à son environnement ; signalétique, écritures, formes 'en chantier' et de récupération. La palette s'épure, et les couleurs assument leur densité primaire. Grands formats et assemblages, ainsi qu'une série de moyens formats se répondent et forment un tout d'une grande énergie.

M'Barek Bouhchichi :

Bouhchichi atteint son but de transformer l'expérience du spectateur en transcendant les simples formes pour suggérer un monde de lumière et de fulgurance.

La richesse, la variété des marques, l'équilibre entre les aplats et celles-ci, les transparences des couleurs, du gris bleuté au vert en passant par les rouges carmins et les violets poudreux, naissant du blanc spectral des 'dessous', tout tend vers une affirmation de son propos et particulièrement de son *langage*.

Carmen Anzano :

D'une certaine application de la déconstruction naissent des formes autres, comme 'réorganisées' dans des formats rectangulaires, certains vides naissant de cette réorganisation, et dessinant sur le fond du mur l'existence des pièces en tant qu'objets ainsi qu'un dessin altéré de couleurs primaires. Ici, visiblement, les masses de couleur s'entrechoquent et se superposent et les lignes de fuites dessinent des espaces infinis.

Martin Carral

Les grands formats sur toile de Martin Carral, où des superpositions géométriques dessinées (presque des mouvements tendant vers une forme utopique) semblent mettre en œuvre des formes architecturales traitées de façon pratiquement hyperréaliste. Entre référence au futurisme et à Marcel Duchamp, les œuvres sont pourtant bien contemporaines, en cela que l'objet principal du tableau devient tri dimensionnel et semble sortir littéralement du format.

V.Engels :

Des formats très verticaux dans lesquels des formes organiques semblent se transformer lentement en apparitions humaines ; totems, triptyques de matières et de rythmes ascensionnels, évoquant naissance et confinement, « entre ciel et terre ».

V. Duplan

Grands formats, gravures imprimées sur papier de Chine marouflé sur toile qui évoquent à la fois fragilité et force, dans des élaborations fragmentaires et lyriques. De l'infiniment petit- le sujet traité avec minutie, à l'infiniment grand-le mouvement qu'il suggère comme un *tout*. Son œuvre tente, dans ses propres mots, « d'explorer des symboles universels ».

M.Fourquet

Les polyanes exposés découpent l'espace, le reflètent, et suggèrent un monde de projection et de lumière, comme un grand dessin transparent. Ces « anatomies plastiques » s'imposent, entre sculpture et installation, et inscrivent leurs limites s'exprimant 'hors-cadre', dans leur reflet ou leur lumière portée sur le mur.

F.Zemmouri

Dans la continuité de sa série des 'charbons', Zemmouri poursuit son exploration (qu'on pouvait déjà trouver dans sa dernière exposition personnelle à la galerie) d'un certain nombre de matières 'pauvres' (cartons, charbon, papier d'imprimante) élémentaires, en constructions à la fois intimes et architecturales. Ces matières ne sont pas statiques, déposées là, telles quelles, elles se 'construisent' et élaborent tout un vocabulaire entre *tableaux* (c'est-à-dire 'paysages' abstraits) et objets, nous interrogeant inlassablement sur nous-mêmes et sur le monde qui nous entoure.

Ghita et Hiba

Les sœurs Ghita 14 ans et Hiba 10 ans nous présentent leur travail d'abstractions. Hiba utilise du papier en coton marouflé sur bois comme support et son travail est plutôt graphique. Ghita, par contre, travaille sur toile en utilisant de l'acrylique et de l'huile et ses thèmes portent des titres musicaux tel que "Change" de Tracy Chapman et d'autres de Ray Charles.

Les deux sœurs ont généralement une peinture non figurative et expressive.

Sabah, pour la Galerie Rê, Septembre 2010

Résidence Al Andalous III, angle Rues de la Mosquée et Ibn Toumert n° 3, Gueliz, 40.000 Marrakech
Tel: +212 (0) 524 432258 Fax: +212 (0) 524 432264 GSM: +212 (0) 661 145595
galeriere@gmail.com www.galeriere.com www.ilovemarrakesh.com/galerie-re